



Envoléa, faites décoller vos idées !

Le 11 Avr. 2016

Avec la couveuse d'entreprises basée à Dax : tester son projet en toute sécurité et surtout apprendre à entreprendre

C'est le moment ou jamais d'en parler. Après l'opération Faites de la création et de la reprise d'entreprise, et les initiatives autour des TPE, Très petites entreprises, comment ne pas évoquer la couveuse d'entreprises **Envoléa**, dans les Landes ?

Envoléa, ça nous rappelle forcément cette chanson de Jean-Jacques Goldman, « Envole-moi », et l'on se prend à fredonner l'air presque compulsivement. Ne riez pas, on n'est pas si loin de l'idée de base : s'envoler. Ou ici, pour respecter le slogan maison « Faire décoller ses idées ».

Ce qu'il faut savoir...

C'est en 2014 que **BGE Landes Tec Ge Coop** (spécialiste depuis 30 ans de l'accompagnement à la création ou reprise d'entreprises) a « impulsé » l'idée de **Envoléa**, situé à **Pulséo** (1 avenue de la Gare à Dax, 40100).

Grâce au CAPE (Contrat d'appui au projet d'entreprise), on peut tester son projet en toute sécurité et surtout apprendre à entreprendre. Comment communiquer, vendre, gérer, c'est du temps qui vous est offert ici, et des moyens, pour apprendre à devenir un chef d'entreprise responsable.



Accompagnement individuel, formations, outil de gestion en Intranet, le tout jusqu'à la progressive autonomie. Un test grandeur nature, en fait. Quand on sait que 525.000 entreprises ont été créées sur l'hexagone en 2015, dont 500.000 ne comptaient qu'un seul salarié, voilà qui montre tout l'intérêt de structures comme **Envoléa**. Surtout que dans les Landes, en 2015, ce sont tout de même 3.100 nouvelles entreprises qui ont été lancées.

Porteurs de projets, c'est le moment, et l'occasion de découvrir qu'il existe une multitude d'appuis et de soutiens de toutes sortes pour vous aider. Trop vieux ? Trop jeunes ? En fin de droits ?

Envoléa a la solution pour pallier le problème, ne vous inquiétez pas. Vous n'êtes pas seul(e) ! Voilà qui met du baume au coeur, non ? Y a plus qu'à...



[Signalez un contenu inapproprié !](#)

Un nouveau restaurant s'installe place du Foirail

Des décennies de Bouheyrots ont connu le tabac situé face aux platanes de la place du Foirail, tenu par la famille Sabas. Le local a été complètement transformé et rénové pour devenir maintenant La Grappe, restaurant multi-formes adapté au quotidien.

Sabrina Mostefat est à Labouheyre depuis 2010. Avant de se fixer en Haute Lande, elle a été restauratrice ambulante spécialisée dans la rôtisserie l'hiver à Bordeaux et, pour la saison, à Gastes. La création de son entreprise fixe à Labouheyre lui a donné l'occasion d'élargir sa gamme : tapas et pizzas maison (y compris la pâte), menu du jour tous les midis (12,50 €), glaces artisanales de qualité et pâtisseries maison. Mis à part les glaces, elle fait tout elle-même.

Comptoir à vins

Pour accompagner ses en-cas et ses menus, elle tient un comptoir à vins, en bouteille et au verre. Cette formule originale permet à chacun de trouver son bonheur, pour un apéritif convivial ou un repas plus conséquent à consommer sur place ou à emporter. Salle et terrasse permettent de servir une vingtaine de couverts.

De la restauration ambulante, Sabrina Mostefat a gardé l'habitude de « se remuer ». Elle propose aussi de la restauration à domicile avec apéritifs dînatoires et autres menus. Tout est réuni pour proposer aux Bouheyrots des moments de plaisir gourmand, de détente et de convivialité.

G.D.



Sabrina Mostefat dirige l'établissement. PHOTO G. DURAND

Avec l'aide de Tec Ge Coop

L'antenne Tec Ge Coop de Labouheyre a conseillé et assisté Sabrina dans sa création. Cette association, qui compte sept antennes dans le département, est soutenue par le Conseil départemental. L'émanation locale de l'association a accompagné 65 entreprises, en création ou reprise, l'an dernier en Haute Lande et dans le Pays de Born.

Le restaurant La Grappe est ouvert midi et soir du mardi au samedi et le dimanche midi. Contact : 05 58 78 18 53.

La barbe tranquille

Coiffeur et barbier au Sablar, Nicolas Dargelos a remporté le prix Talents des cités

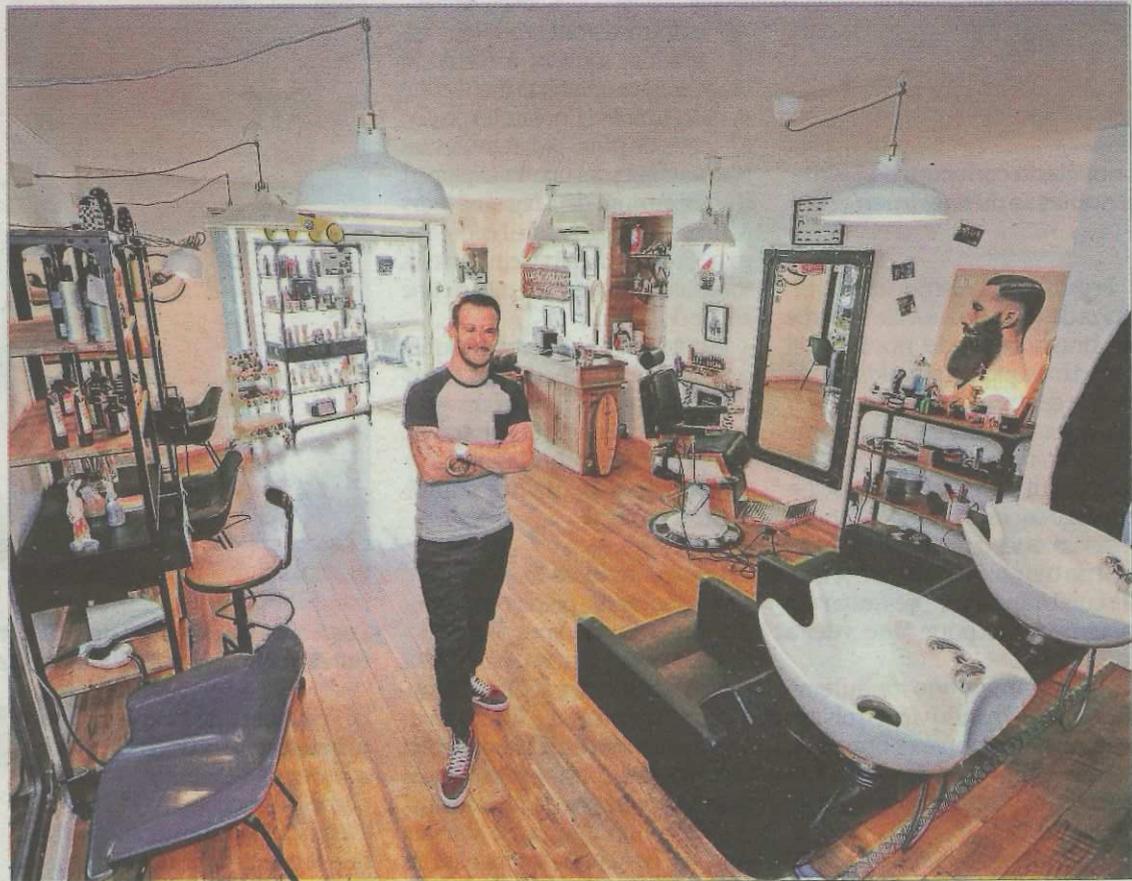
ARNAUD BERTRAND
dax@sudouest.fr

Baskets rouges de skate aux pieds, pantalon relax, barbe taillée fine et tatouages sur l'avant-bras, Nicolas Dargelos, 32 ans, incarne l'esprit du salon. Son salon. Old school et décontracté. « Je voulais qu'il me corresponde, qu'il ait son identité propre. Qu'on s'y sente comme à la maison. » Pousser la porte de L'Atelier du coiffeur, rue du Cap-dou-Poun, dans le quartier du Sablar, c'est entrer dans un univers rétro et industriel, un écrin fait de bois et de meubles customisés. Il y fait frais sans y faire froid. « Je voulais sortir des salons traditionnels, qui peuvent avoir un côté assez impersonnel », souligne le barbier trentenaire, qui a soigné les détails. « Et encore, je me suis freiné. »

Là, une planche de surf en réduction, ici, une plaque d'immatriculation californienne au-dessus de stickers de festivals de musique du coin. En fond, une ritournelle folk rock finit de vous faire oublier dans quelle ville vous venez de gârer votre voiture. Pas surprenant, alors, que certains, à en croire le tenancier, piquent du nez, calés bien confortablement dans l'assise du fauteuil vintage de barbier qui trône sur un côté de la pièce. Ce qui n'est pas une mince affaire quand vous savez qu'une lame affûtée comme un sabre japonais s'apprête à vous couper les poils au millimètre près. « Non, il ne faut pas tenter de le faire chez soi, prévient Nicolas. Il faut plutôt venir ici ! »

Blaireau et serviette chaude

Après quinze années à se faire la main et les ciseaux dans différents établissements dacquois, il y a deux ans Nicolas Dargelos a fait le choix de se lancer à son compte. Avec le concours de l'association Tec Ge Coop, basée à Saint-Paul-lès-Dax et qui accompagne les créateurs d'entreprise, il ouvre son enseigne en mars 2015. Mais pas n'importe où. « Je ne voulais pas me retrouver dans l'anonymat du centre-ville. L'esprit de quartier me correspond mieux. »



Nicolas Dargelos, 32 ans, a installé son enseigne dans le quartier du Sablar. PHOTO LOÏC DEQUIER

Au fil des visites, ce Landais de Vieux-Boucau atterrit au Sablar. Un quartier dit « prioritaire » de la ville, où il a déjà travaillé. « Après moi, une épicerie s'est installée. Involontairement, il y a le sentiment de participer à la dynamisation d'un quartier. Ça me plaît. » Une démarche qui lui a permis de décrocher récemment le prix régional Talents des cités, dans la catégorie création. Un prix qui vient récompenser un projet qui fait sens : créer du lien social et de l'emploi dans son quartier d'origine ou d'adoption. Lui vient justement de recruter une employée. « Je suis pessimiste par nature. Mais là, il faut croire que ça me réussit pas mal. »

Un succès qui vient aussi récompenser un pari. Celui de relancer l'activité de barbier à Dax. « Avant de me lancer, j'ai suivi une formation auprès d'un barbier nantais. Compléter mon offre par un service barbier,

c'était l'une de mes envies. » S'il n'est pas le seul à tailler la barbe dans l'agglomération dacquoise, il apporte la touche de la jeunesse à une profession qui revient au goût du jour en même temps que les colliers, barbi-ches et autres barbes à l'impériale. « Cela fait plusieurs années que la barbe revient. Les hommes prennent soin d'eux. » Il y aurait d'ailleurs plus de « hipsters » (ces personnes à la « cool attitude », reconnaissables à leur barbe fournie, mais que l'on trouve plus fréquemment dans les grandes villes) à Dax qu'on ne l'imagine. « Bien sûr qu'il y en a ! Même si une bonne partie viennent du litto-

ral. » Nicolas Dargelos ambitionne de revenir, lui, à des techniques traditionnelles et des méthodes de soins artisanales, avec un rasage à l'ancienne, blaireau et serviette chaude à portée de rasoir. À l'affût des nouveautés, il utilise des crèmes et lotions écologiques, importées d'Australie, des États-Unis ou d'Italie. Mais le résumer à la barbe serait oublier un peu vite que Nicolas Dargelos est aussi un coiffeur accompli, qui officie sur les cheveux de madame (coupe et coloration) comme de monsieur. Le 30 septembre, il sera à Paris pour défendre son projet au concours national Talents des cités. Sans rien à perdre, en toute décontraction. Pas de quoi, à l'entendre, se faire des cheveux blancs.

L'Atelier du coiffeur, rue du Cap-dou-Poun, au Sablar, à Dax.
Page Facebook : L'Atelier du coiffeur.

Ces petits ruisseaux qui font les grandes rivières

ENTREPRENDRE Sur 525 000 sociétés créées en 2015, 95 % sont des TPE, très petites entreprises. Exemple à la couveuse Envoléa, qui aide certaines d'entre elles à bien décoller

OLIVIER BONNEFON

o.bonnefon@sudouest.fr

C'est la semaine des TPE, comprenez les très petites entreprises. Hier, à Pulséo, centre d'innovation technologique du Grand Dax, BGE Tec Ge Coop avait rassemblé une bonne douzaine de candidats entrepreneurs pour témoigner de leurs bonheurs et petites misères avant d'aller à la rencontre de trois projets qui avaient réussi leur décollage.

« Savez-vous combien d'entreprises ont été lancées l'année dernière en France ? 525 000. 500 000 d'entre elles ne comptaient qu'un seul salarié et seulement 1 500 plus de 10 salariés », attaque d'entrée Sylvie Dupeyron, la directrice de BGE Tec Ge Coop, antenne landaise du réseau national d'aide aux futurs entrepreneurs.

« Vous êtes donc des acteurs clefs de l'économie nationale, poursuit Sylvie Dupeyron. Dans les Landes, 3 100 nouvelles entreprises ont ainsi été lancées en 2015. » La salle frémit. Nombre d'intervenants n'ont pas encore l'habitude de se présenter ou de parler. Mais ces derniers se lancent, néanmoins, afin de présenter leurs activités.

Vivre de son activité

Il y a là Laurent, qui exerce depuis début février l'activité de chef à domicile. Il veut partager avec ses clients le plaisir de cuisiner, donner des conseils et de l'attention gratuitement. « Je n'ai pas une vision marchande », explique-t-il.

Laurence Tribouillard, qui veille sur la couveuse Envoléa, ainsi que Marie-Ange Carrère, de Tec Ge Coop, rappellent que même s'ils sont accompagnés et bénéficient d'une aide matérielle (assurance, locaux), les entrepreneurs doivent tout de même pouvoir vivre un jour de leurs revenus, construire un modèle économique qui tienne la route. Un point de vue appuyé par Sylvain Foix, directeur du déve-



Sylvie Dupeyron, la directrice de BGE Tec Ge Coop, accueille les entrepreneurs. PHOTO ISABELLE LOUIVER

Quel appui reçu en couveuse ?

La couveuse Envoléa accueille des porteurs de projets qui présentent un profil bien cadré : demandeurs d'emploi de longue durée, bénéficiaires de minima sociaux et du RSA, jeunes en difficulté d'insertion, travailleurs handicapés, demandeurs d'emplois de plus de 50 ans. Certaines activités sont exclues en raison de risques trop élevés : métiers du bâtiment, activités de conseil en gestion financière, conseil en gestion patrimoniale, métiers de la santé. Pour intégrer Envoléa, les entrepreneurs signent un contrat Cape (Contrat d'appui au projet d'en-

treprise), qui leur permet d'être hébergés dans les locaux, d'être accompagnés par des experts (qui étudient et décortiquent le projet avant l'intégration en couveuse). Le candidat bénéficie d'un coup de pouce permanent dans la gestion, le suivi et le contrôle de son activité, la mise en place d'actions commerciales, la prospection, l'évaluation de son marché, son organisation. Il exerce son activité dans un cadre légal, couvert par une assurance et peut générer de l'activité (devis, bons de commande, bons de livraison, factures).

loppement économique du Grand Dax et de la pépinière Pulséo. De la fabrication de bijoux à celle de meubles en carton, de la formation à la vannerie, la variété des projets

présentés illustre les passions des uns et des autres, qui trouvent à travers ce nouveau départ l'occasion de réaliser un rêve et de travailler en réseau. Un réseau qui a réussi,

99 902

C'est, en euros, le chiffre d'affaires généré par les 34 entrepreneurs qui bénéficient de l'accompagnement de BGE Tec Ge Coop au sein de la couveuse d'entreprises Envoléa (chiffres 2015). Un bilan obtenu en une année d'existence. Le siège de cette structure est situé à Pulséo Dax (dans l'ex-centre de tri postal), dans un quartier de la Gare, qui bénéficie des subsides de la politique de la Ville.

depuis trente ans, à créer 5 000 emplois dans les Landes.

En savoir plus www.couveuse-envolea.com et au 05 24 26 30 28.

ENTREPRENDRE

La danse sous toutes ses formes

Élodie Camiade bouscule les préjugés. Qui a dit qu'à 28 ans on ne pouvait pas tenir son propre studio de danse, en aillant l'ambition de faire danser toutes les générations ? Balayant d'un revers de chausson toute opinion préconçue, la jeune professeure de danse a ouvert, lundi, un studio de danse qui promet de dépoussiérer la pratique de la discipline. Danses classique, contemporaine et jazz sont proposées à la carte dans cet espace de 80 mètres carrés. 70 mètres carrés attenants, dédiés aux vestiaires et à la partie administrative, complètent le local.

Ancienne élève d'Hélène Dufiet qui, grâce à son école montoise, accompagna des générations de danseurs, Élodie Camiade compte bien reprendre le flambeau. « Hélène a cessé son activité et m'a référencée auprès de ses élèves. Je lui dois beaucoup. J'ai commencé la danse à 6 ans, à l'école d'Hélène, et j'ai une expérience de trois années à l'école de ballet Gillet-Lipszyc, de Biarritz. De 2010 à 2012, j'ai pu approfondir la création chorégraphique au Jeune Ballet d'Aquitaine. J'ai fait plusieurs résidences artistiques et de nombreuses tournées », détaille Élodie.

Le virus de la danse

La jeune professeure a toujours voulu enseigner, ce qu'elle fit d'ailleurs à l'Étoile Sportive Montoise, en créant la section danse, ainsi que dans le village de Saint-Martin d'Oney, où elle a dispensé des cours. Après de brillantes études en biologie, titulaire d'un mas-



Élodie Camiade a ouvert, lundi, un studio de danse à Saint-Pierre-du-Mont. PHOTO DR

ter en épidémiologie, c'est le virus de la danse qui prend le dessus au moment de choisir une orientation professionnelle.

« À 18 ans, je n'aurais pas été prête à me lancer à mon compte, mais en mûrissant, cette idée a fait son chemin. J'ai travaillé deux ans en équipe de recherche à l'université, mais je ne me voyais pas rester devant un ordinateur », affirme la désormais chef d'entreprise. Après un accompagnement avec BGE Landes TEC GE Coop et une SARL créée, Élodie a l'ambition d'accompagner toutes les générations : des débu-

tants jusqu'aux danseurs confirmés, enfants comme adultes. Titulaire d'un diplôme d'État de danse, Élodie est également formée pour enseigner le Pilates et des cours de gym douce et étirement. Différents forfaits, à portée de toutes les bourses, sont prévus, et un cours d'essai gratuit est proposé.

Sabine Darré

Studio Libre à corps, école de danse
Élodie Camiade, 140, avenue du Corps-Franc-Pommies, 40 280 Saint-Pierre-du-Mont. Tél. : 06 71 09 28 16.
Mail : elodie.camiade@wanadoo.fr

BGE Landes Tec Ge Coop
au côté des
créateurs/repreneurs

Mont-de-Marsan Agglo

Les clefs pour créer son activité

BGE Landes Tec Ge Coop organisent des petits-déjeuners création d'activité. Les prochains sont prévus vendredi 4 novembre de 9 à 11 heures au Chalet de la Moustey, à Saint-Pierre-du-Mont et mardi 22 novembre, de 9 à 11 heures, salle Georges-Brassens, dans le quartier du Peyrouat à Mont-de-Marsan (entrée libre). L'objectif est d'informer de la possibilité de générer son emploi par la création d'activité et de faire émerger les initiatives.

BGE Landes Tec Ge Coop
au sein des territoires



Une matinée riche d'enseignements pour les entrepreneuses d'aujourd'hui et de demain. PHOTO M.-L.P.

Entreprenariat : les femmes se lancent

BGE Landes Tec Ge Coop et la Communauté de communes de Montfort-en-Chalosse, avec le soutien du Département et de la délégation départementale aux droits des femmes et à l'égalité, ont organisé, vendredi, une matinée de la création d'entreprises au féminin, au Pôle culturel. Ouverte à tous, elle réunissait les partenaires de BGE Tec Ge Coop Landes : le Club landais d'entrepreneurs au féminin (Clef), Aquitaine Pionnières, Aquitaine Active, Pôle emploi, Cap emploi, l'Adie (Association pour le droit à l'initiative économique), la couveuse d'entreprises Envoléa, le Crédit Agricole, des chefs d'entreprise, etc.

L'artisanat plébiscité

Sur l'ensemble des créations nationales, 32 % sont l'initiative de femmes. 55 % des entrepreneuses choisissent l'artisanat, puis les secteurs de la santé et de l'enseignement. Elles exercent dans des domaines aussi variés que la création de potagers urbains, la fabrication de housse pour instruments de musique, le télésecrétariat, etc. « Elles portent bien souvent un

projet abouti, au-delà de l'aspect technique, et sont dans le perfectionnisme. Elles anticipent, elles envisagent l'avenir. C'est pourquoi elles doivent oser car elles s'en sortent très bien », décrit Sylvie Dupeyron, directrice de BGE Landes.

1 000 femmes ont été accompagnées par BGE Landes en 2015 aboutissant à 130 créations. Elles ont besoin de sécurité. La couveuse pour la réussite leur permet, pour un maximum de trente-six mois, d'être coachées gratuitement sur la structuration d'un projet avec accompagnement individuel, ateliers collectifs, mise en réseau et échanges avec leurs pairs.

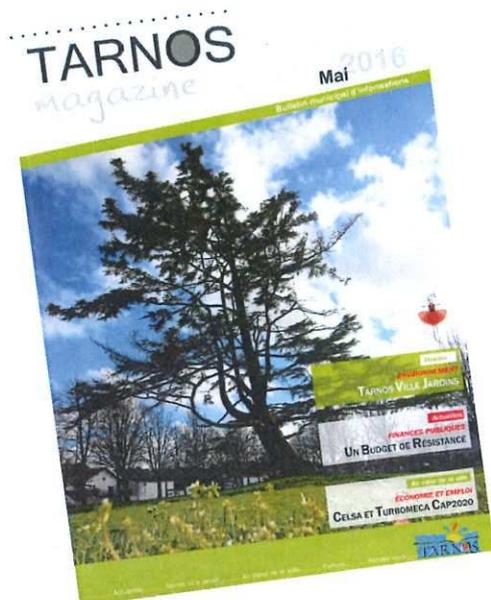
Dans cette perspective, Christine Panteix, directrice de Bordeaux-Aquitaine Pionnières, insiste sur l'importance du « mentorat » : l'échange entre entreprises affirmées et jeunes entrepreneuses. Les présentes ont beaucoup réagi sur les financements, comme le microcrédit de l'Adie. Il existe un fonds de garantie spécifique aux femmes pour favoriser l'accès au crédit bancaire (FGIF).

Mary-Luce Pla

Une création pour rebondir

Martine Malatrey est apporteur d'affaires à Mont-de-Marsan. Elle représente sept Ésat (Établissements et services d'aide par le travail) et met en avant la fabrication de produits courants par les personnes en situation de handicap. Toujours dans la couveuse d'entreprises de Hinx, elle cherche actuellement des clients pour ses organismes.

« Suite à un licenciement économique, mon conseiller Pôle emploi m'a conseillé de rejoindre BGE Tec Ge Coop de Mont-de-Marsan en septembre 2014. Pendant environ six mois, j'ai bénéficié de conseils, d'analyses financières, de la mise à disposition d'outils interactifs, d'une mise en réseau ainsi que d'une approche de la vente. J'ai pu ainsi effectuer un prévisionnel de vérification du marché, un business plan. Depuis janvier, j'ai rejoint la couveuse pour élaborer mon projet. Je m'y rends une fois par mois sur une demi-journée et apprends à exploiter mon réseau avec un intervenant conseil. »



BGE Landes Tec Ge Coop au côté des créateurs/repreneurs d'entreprise



Pierre Favier, la CSCT40 toujours là pour votre plomberie ou votre chauffage défaillant !

Vous avez déjà peut être vu cette camionnette passer avec le logo CSCT40. Ce n'est autre que l'entreprise de Pierre Favier résidant sur Tarnos depuis 1980 qui vous propose des interventions et des dépannages pour votre Chauffage, vos Sanitaires et votre Climatisation à Tarnos ! Après avoir fait les compagnons entre 1970 et 73 en tant que plombier chauffagiste, Pierre est devenu technicien d'exploitation frigoriste. Métier qu'il a exercé pendant près de 40 ans. Cette expérience chez les compagnons lui a permis de voyager à travers la France : Marseille, Lyon, Tours, Nantes, Bordeaux, Montbrun et ainsi de rencontrer beaucoup de professionnels du milieu et de créer des liens sociaux de qualité.

Maintenant qu'il est à la retraite, il désire poursuivre son activité afin de maintenir un lien social avec la population de Tarnos et ses alentours et tout simplement car il aime son activité et rendre service à ses clients. Pour cela, il a suivi une formation en auto-entrepreneur par le TEC GE COOP.

Ceci lui a donc permis de monter son entreprise. Installé dans la ville depuis plus de 30 ans, Pierre est membre du club CBLBT où il fait beaucoup de bénévolat en électricité (dépannage et maintenance) au sein d'une équipe qu'il affectionne particulièrement.

**CSCT40 Chauffage Sanitaire Climatisation
Tarnos**

☎ 06 77 86 66 13

✉ c.s.c.140@orange.fr

22 mars 2016

BGE Landes Tec Ge Coop et la couveuse ENVOLEA
au côté des créateurs/repreneurs

Tous les petits secrets des Landes dans un jeu

TOURISME La Dacquoise Nathalie Rettmeyer propose Visit et Co, un quiz animé de sa création destiné à découvrir toutes les facettes du département en s'amusant

SYLVAIN LAPIQUE
dax@sudouest.fr

Apprendre en s'amusant. L'idée n'est pas nouvelle mais Nathalie Rettmeyer est allée au-delà du slogan avec son Visit et Co. Dans ce quiz animé, l'apprentissage et la découverte sont bien la finalité et le jeu, un simple prétexte : « En travaillant dans la promotion du patrimoine, j'ai réalisé que les gens, y compris les locaux, ne connaissent pas vraiment les Landes, raconte la jeune femme. Et de mon côté, je n'arrivais pas à promouvoir les choses qui m'intéressaient. Certains sites et acteurs du département méritaient une meilleure visibilité. »

Nathalie mûrit alors peu à peu l'idée d'un nouvel outil de médiation, qui mettrait en valeur de manière ludique les atouts du patrimoine local : ses lieux, sa nature, sa faune et sa flore, ses richesses mais aussi tous les acteurs du tourisme landais. « Ça m'a trotté dans la tête pendant un an et demi », compte-t-elle. Lorsque son projet lui semble enfin à point, elle quitte l'emploi qu'elle occupait dans une agence de voyage : « Si je l'avais gardé, je ne me serais jamais vraiment lancée », assure-t-elle. Grâce à la couveuse Envolea, Nathalie Rettmeyer expérimente son idée pendant six mois avant de se jeter dans le grand bain. « Sans eux, je n'aurais pas pu le faire. Ils m'ont aidée à concrétiser l'idée et à tenir financièrement le temps du lancement du jeu. »

Celui-ci a d'abord été testé en interne auprès des autres entrepreneurs d'Envolea. Puis, jeudi 10 mars, ce fut au tour des élus et acteurs du tourisme du Grand Dax : le maire Gabriel Bellocq, Jean-Pierre Dufau, adjoint de Saint-Paul-lès-Dax en charge du thermalisme et du tourisme, Mayalen Nougué, directrice de l'aménagement et du développement du territoire au Grand Dax, Laurence Delpy, du cluster Aqui ô Thermes, ainsi que tous les partenai-



Nathalie Rettmeyer est satisfaite des premiers retours sur son jeu. PHOTO LOIC DEQUIER

res sollicités par Nathalie Rettmeyer. « J'avais la pression mais ça s'est très bien passé. Ils se sont amusés comme des écoliers ! » Animé par Nathalie elle-même, à l'aide de quelques accessoires et d'images projetées sur un écran, son quiz est proposé au dialogue et à la bonne humeur. Pendant une heure, les questions fusent. Anecdotes, débats et éclats de rire leur répondent.

Produits à déguster

Quatre catégories de questions (agriculture et gastronomie, arts et coutumes, faune et flore, culture et histoire) permettent d'évoquer tous les petits secrets du département des Landes. Ses lieux, ses monuments, ses personnages, ses artisans et producteurs. Avec, comme lots de récompense, des produits du terroir

offerts par les premiers partenaires de Nathalie : la chocolaterie Trotte, les éditions Passiflore, DH photographie, la pâtisserie La Tourtière, Foie Gras de France, La Maison du curiste, Le Moulin de Poustagnacq, etc.

« En travaillant dans la promotion du patrimoine, j'ai réalisé que les gens, y compris les locaux, ne connaissent pas vraiment les Landes »

« Il y a aussi des produits que l'on déguste pendant le jeu », précise sa conceptrice, qui voit une foule

d'adaptations à son animation : dans les campings, les hôtels et établissements thermaux, les salons, les musées, les villages vacances, les bars et restaurants. . .

Dès le mois prochain, elle sera tous les mercredis à 15 h 30 au restaurant La Case (23, cours du Maréchal-Foch) pour animer une partie. D'autres établissements de Dax sont également en discussion pour intégrer Visit et Co à leurs animations. « De mon expérience dans l'événementiel et le tourisme, j'ai inventé une manière d'animer le territoire et de le promouvoir à ma façon », dit modestement Nathalie Rettmeyer, qui a besoin de deux à trois engagements par semaine pour pérenniser son projet. Avis aux amateurs.

Visit et Co : 06 83 64 62 54.

5 mars 2016

BGE Landes Tec Ge Coop
au côté des
créateurs/repreneurs



Le soir ou le week-end, il est possible de privatiser la Cantoche, le nom du foodtruck, qui vient et s'occupe de tout. PHOTO H. R.

La Cantoche en passe de trouver sa voie

SAINT-PAUL-LÈS-DAX Depuis quelques mois, la commune se donne des allures tendance avec l'arrivée de la Cantoche, un foodtruck aux saveurs très locales

Duboué pour la boucherie-charcuterie, Giraudet pour le pain, Rouchon pour les fruits et légumes, Véronique Saïquère pour le look, le Relais des Plages pour le soutien, BGE Tec Ge Coop pour le business plan, les deux Mathieu de la nouvelle agence du Crédit Agricole pour les sous. Un véritable annuaire de compétences locales. Tous se sont laissés emporter par la détermination de Grégory Pédeboscq, chef de 24 ans, sûr de son truck et souhaitant privilégier qualité et proximité.

« L'évolution des modes de vie fait que la cuisine de rue a de beaux jours devant elle »

BEP à Capbreton, bac pro au CFA de Dax en alternance au Relais des plages, il commence sa carrière de professionnel à Pau. Très vite, il a des fourmis dans les jambes et une

envie irrésistible d'aller voir ce qui se fait ailleurs. C'est d'Australie qu'il ramènera le concept : la cuisine de rue. Pas une baraque à frites - bien qu'il y en ait de très bonnes - une vraie cuisine mobile. « Là-bas, dit le jeune chef originaire de Dax, c'est très répandu. Les Français sont un peu réticents, mais je sens bien qu'ils y viennent. Moins de temps, moins d'argent. L'évolution des modes de vie fait que la cuisine de rue a de beaux jours devant elle. »

Comme au restaurant

Grégory Pédeboscq a fait fabriquer son camion, son food truck, sur mesure, exactement avec les instruments qu'il voulait. Cela fait maintenant presque un an qu'il écrit son road movie, tranquille, et ça roule, plutôt bien. De 20 à 25 clients par jour. 60 % d'entre eux sont séduits par les burgers Incontournables, Gusto ou Cheesburger, toujours à base de bœuf de Châlosse.

Les autres ont le choix, « comme au restaurant », entre deux entrées,

deux ou trois plats et deux desserts. Le tout fait maison, à partir de produits frais.

Reste à trouver des lieux prêts à accueillir le véhicule. Les mairies, pas très habituées à ce genre de demandes, réfléchissent. De nouvelles conventions sont en voies d'être signées avec des partenaires privés. « Je tiens à faire les choses, en bonne et due forme », explique le jeune chef indépendant, la tête bien sur les épaules. Dans cet esprit, la Cantoche fait également escale au quartier du Sablar, à Dax.

Pour l'heure, il y a donc deux adresses. Après, il faudra suivre. Les bonnes adresses deviendront de bonnes adresses mail ou Facebook. Elles permettront de suivre les périples d'une cuisine sur roues et d'une salle en plein air qui, tous les matins, scrutent la météo.

Hubert Raffini

Mercredi, vendredi, samedi : parking du chasseur Besson, route de Bayonne.
Mardi et jeudi : parking Sérrepub, quartier de Sablar, Dax. Facebook : la-cantoche.
Réservation : 06 42 13 82 25.

Dax : Colosse aux pieds d'argile fait un grand pas

Après deux ans d'existence, et parce qu'elle est toujours plus sollicitée, l'association entend se professionnaliser et être représentée dans tous les départements



Sébastien Boueilh a le sourire. Son association vient de recevoir un chèque de près de 2 700 euros des mains du directeur de Carrefour de Dax, Jean-Luc Corrihons. © *isabelle louvier / « So »*

C'est un cadeau de Noël qui tombe à point pour Colosse aux pieds d'argile, à qui, en cette fin de mois de décembre, le magasin Carrefour, à Dax, a remis un chèque de 2 698,07 euros. « Depuis cinq ans maintenant, Carrefour collecte des dons afin de soutenir les associations locales qui défendent l'enfance en difficulté, explique le directeur Jean-Luc Corrihons. Le choix de Colosse aux pieds d'argile, cette année, s'est naturellement imposé. »

Et pour cause. Cette association, basée à Saint-Paul-lès-Dax et présidée par Sébastien Boueilh, qui œuvre à la prévention et la sensibilisation aux risques pédophiles, en particulier en milieu sportif, a recueilli en deux ans 900 témoignages et aidé 170 victimes. Toujours plus sollicitée, elle envisage aujourd'hui de passer au stade supérieur en étant reconnue d'utilité publique.

Assises sur les violences sexuelles

Colosse aux pieds d'argile organisera, le samedi 5 mars à l'Atrium, les premières Assises d'Aquitaine sur les violences sexuelles.

La matinée sera consacrée au milieu sportif. L'association parlera notamment de son action aux clubs de la région qui seront représentés. « Nous avons également invité tous les élus de la région dans l'idée qu'ils appuient la proposition de loi que nous aimerions soumettre, ajoute Sébastien Boueilh. Cette loi obligerait tout éducateur, bénévole et dirigeant qui souhaite obtenir une licence, à présenter le 1er, 2e et 3e volet de son casier judiciaire. »

Dans l'après-midi de ses assises, on pourra entendre des témoignages dont celui d'un Tarbais, âgé aujourd'hui de 28 ans et qui a été violé par son entraîneur de football de 6 à 17 ans. Sa maman sera également présente. Interviendront ensuite des spécialistes, comme la victimologue Muriel Salmona ou l'avocat Me Lonné. La gendarmerie parlera de la salle Mélanie où, à Dax, sont reçus les témoignages d'enfants victimes. L'entrée sera libre.

Un DVD, des emplois

« Ces 2 698 euros pourraient payer l'impression de guides que nous distribuons aux enfants et toucher ainsi l'équivalent de 5 400 d'entre eux, souligne Sébastien Boueilh. Mais nous allons les utiliser autrement en éditant un DVD à 200 exemplaires. »

Un DVD dans lequel Sébastien, ancien rugbyman et lui-même victime d'un pédophile, racontera son histoire et donnera des conseils pour garder un œil vigilant, tant côté jeunes que côté dirigeants, éducateurs ou bénévoles. Ce film de trente minutes servira de support pour ouvrir le débat à chacune des réunions de sensibilisation à laquelle participera Colosse aux pieds d'argile.

Depuis que l'association a été créée, en 2013, ces réunions ont toujours été animées par Sébastien Boueilh. Mais face à la demande, ce dernier a de plus en plus de mal à répondre à toutes les sollicitations, toujours un peu plus éloignées des Landes. « Les médias et les réseaux sociaux ont beaucoup contribué à nous faire connaître, observe-t-il. Par exemple, après mon passage dans l'émission "Les Maternelles" (sur France 5, NDLR) (1) il y a près de deux mois, en deux jours 55 nouvelles victimes nous ont contactés. Alors, si l'on veut satisfaire toutes les demandes, nous devons nous professionnaliser. Et, dans l'idéal, avoir demain un relais dans chaque département. »

Des emplois vont donc être créés. Et pour passer ce cap, Colosse aux pieds d'argile s'appuie sur l'expertise du Dispositif local d'accompagnement (DLA). « Au départ, on visait les petits clubs de rugby. Aujourd'hui, on travaille avec les comités. Demain, on élargira notre champ d'action à l'Éducation nationale », promet le futur directeur.

Et d'ajouter : « Je suis la preuve qu'une victime peut s'en sortir. Quand j'écoute une victime, je lui donne des objectifs. Je me pose comme l'élément déclencheur d'une nouvelle vie et non comme un psy. J'aide aussi les proches pour qu'ils soient un vrai soutien. »

(1) Le 13 janvier, Sébastien Boueilh enregistrera pour « Toute une histoire » sur France 2. « Stade 2 » veut également l'inviter sur son plateau.

Bordeaux : Talents des cités se promène dans les quartiers populaires

[A la Une / Bordeaux](#)



Ce sont des habitants des quartiers concernés, comme Saint-Michel, qui feraient les visites guidées. © Archives Quentin Salinier

Elodie Escusa a séduit le jury du concours Talents des cités avec son projet d'insertion professionnelle. Des personnes en voie d'insertion deviendraient guides touristiques dans leurs quartiers.

Diplômée de l'Institut d'études politiques de Bordeaux, Elodie Escusa a passé cinq années en Afrique du sud avant de revenir préparer un **doctorat de sociologie** politique. A Johannesburg, elle a rencontré des habitants des banlieues qui conçoivent eux-mêmes des balades dans certains quartiers de leur ville. L'idée germe. Changer le regard sur les **quartiers populaire**. [L'association Alternative urbaine, à Paris](#) travaille dans ce sens, en proposant des promenades guidées par des personnes en **situation de précarité**, les "éclaireurs urbains". Elles font découvrir les anciennes manufactures, les guinguettes, la Butte-aux-Cailles, Belleville...

La jeune femme met en place un projet d'insertion sociale et professionnelle axé sur le tourisme. © Photo Photo Elodie Escusa

Elodie Escusa a donc créé une **antenne bordelaise**, Alternative urbaine Bordeaux, avec le soutien de l'Adie (Association pour le droit à l'initiative économique) de **Lormont**. Son objectif est de travailler sur les **quartiers Saint-Michel et Bacalan**, où les visites seraient assurées par des personnes en voie d'insertion formées aux métiers du tourisme.

L'autre lauréat de Nouvelle Aquitaine est un Dacquois, Nicolas Dargelos, qui a ouvert à Dax un **salon de coiffure rétro** avec un service de barbier, dans le quartier prioritaire du Sablar.

Les finales ont lieu à Paris le 30 septembre.

20 mai 2016

La communauté de communes aide les entrepreneuses



Thierry Pelfresne et Sylvie Dupeyron. © Photo Annie Quillon

Vendredi dernier, la Communauté de communes de Montfort accueillait une matinale sur l'entrepreneuriat au féminin (lire « Sud Ouest » du 17 mai). Les femmes sont venues nombreuses et ont fait preuve de réactivité.

Vincent Lagrola, président de la communauté de communes, a jugé cette matinée dynamique et passionnante. Pour Thierry Pelfresne, directeur du pôle économique de la communauté de communes et responsable de la zone d'entreprises de Hinx, cette rencontre exceptionnelle « s'inscrit dans la volonté des élus de soutenir la création d'entreprises et l'activité économique en milieu rural, en proposant un accueil et un suivi au sein de la pépinière d'entreprises de Chalosse ».

Un espace télétravail

En 2017, un hôtel d'entreprises complétera l'offre sur le territoire avec un espace dédié au télétravail, afin de répondre également aux nouvelles pratiques d'activités.

La pépinière d'entreprises de Chalosse accueille également le siège du Club landais entreprendre au féminin (CleF) marquant ainsi sa volonté de soutenir, d'encourager et donner de la lisibilité à l'initiative des femmes créatrices.

Pour Sylvie Dupeyron, directrice de Tec Ge Coop, qui organisait l'événement, cette matinale a donné un surplus de sens à trente et une années d'actions pour soutenir l'activité économique et la partager avec le plus grand nombre.

A. Q.



7 mai 2016

Rendez-vous de l'entreprise au féminin



BGE Landes et la Communauté de Communes de Montfort-en-Chalosse proposent une « Matinale de la création d'entreprises au féminin », le vendredi 13 mai, de 9 h à 13 h, au pôle culturel de Hinx. Ce temps d'échange consacré à l'entrepreneuriat des femmes se fixe pour objectif d'apporter des réponses à celles qui ont une idée et qui souhaitent être aidées pour sa mise en œuvre.

Renseignements et inscriptions : 05 58 06 10 40



BGE Landes Tec Ge Coop
 au côté des créateurs/repreneurs



NOUVEAU À MONT DE MARSAN : BIATO !

Des formations personnalisées en Restauration !

Audit, Accompagnement, Conseil et Formation en Restauration.

En Hygiène, Service en salle, Permis d'exploitation et Contrôle de Gestion.

Accompagnement à l'ouverture d'un établissement, contrôle d'exploitation, optimisation de la gestion d'exploitation. Aide au recrutement, soutien et suivi «Client Mystère».

Rédaction d'appels d'offres et élaboration de menus.

P.M.S / P.N.D. / D.U.E.R. Accompagné par BGE TEC GE COOP.

Organisme de Formation enregistré auprès de la D.I.R.E.C.C.T.E

BIATO facebook.com/biato. contact@biato.fr. 06 60 07 50 82 - www.biato.fr

